

La santé et le bien-être des enfants placés chez un parent de la famille sont meilleurs que ceux des enfants placés en famille d'accueil



Les enfants placés chez un parent montrent une meilleure santé comportementale et mentale que ceux placés en famille d'accueil

Quel est le but de cette étude ?

Cette revue systématique publiée par Campbell examine si la solution de placer des enfants chez un parent plutôt que dans une famille d'accueil classique est plus efficace dans les domaines de la sécurité, la pérennité et le bien-être de ces enfants qui ont été retirés de leur foyer pour mauvais traitements. Cette revue synthétise les résultats de 102 études impliquant 666 615 enfants. 71 de ces études ont été incluses dans des méta-analyses.

La santé comportementale et mentale ainsi que le bien-être des enfants placés chez un membre de la famille sont meilleurs que ceux des enfants placés en famille d'accueil. Les enfants vivant chez un parent de la famille connaissent moins de perturbations dans leur placement et moins d'incidents liés à la maltraitance institutionnelle. La probabilité que la tutelle soit accordée à un parent de la famille est plus élevée pour les enfants placés chez un parent que pour les enfants placés en famille d'accueil.

Il n'y a aucune différence entre le placement de l'enfant chez un parent ou en famille d'accueil sur les taux de retour chez les parents biologiques, la durée du placement, le niveau d'instruction de l'enfant, les liens familiaux ou encore le degré de développement et l'utilisation des services médicaux. Cependant, les enfants placés en famille d'accueil sont plus susceptibles d'utiliser les services de santé mentale et d'être adoptés, supprimant ainsi toute implication des parents biologiques dans leur éducation.

De quoi parle cette revue systématique ?

La prise en charge par lien de parenté – le placement d'enfants dans une famille avec laquelle ils ont un lien familial – est de plus en plus utilisée dans de nombreux pays occidentaux comme une alternative au placement d'enfants maltraités dans leur environnement actuel plutôt que de les placer en famille d'accueil classique.

Cette revue systématique examine les effets du placement par lien de parenté comparé au placement en famille d'accueil dans les domaines de la sécurité, la pérennité et le bien-être des enfants retirés de leur foyer pour cause de mauvais traitements. Les résultats englobent la santé comportementale de l'enfant, la santé mentale, la stabilité dans le placement ainsi que sa pérennité, le niveau de scolarité, les relations familiales, l'utilisation des services publics à disposition et la récurrence de maltraitance.

Quelles études sont incluses dans cette revue ?

Les études rassemblées dans cette revue systématique comparent les données sur la sécurité, la pérennité et le bien-être des enfants placés chez un parent de la famille en comparaison avec les données des enfants placés en famille d'accueil classique.

102 études contrôlées ont été prises en compte dans cette revue systématique, toutes sont expérimentales



Dans quelle mesure cette revue est-elle à jour ?

Cette revue systématique comprend des études publiées entre Mars 2007 et Mars 2011. Elle a été publiée le 3 Mars 2014.

Que fait Campbell Collaboration ?

Campbell Collaboration est une organisation internationale qui travaille dans le volontariat et le réseau de recherche à but non lucratif. Elle publie des revues systématiques, résume les données probantes et évalue la qualité de ces dernières dans le domaine des sciences sociales et comportementales. Le but de Campbell est de procurer et d'évaluer la documentation disponible pour aider à faire de meilleurs choix et à prendre de bonnes décisions politiques.

A propos de cette revue

Ce résumé a été préparé par Bianca Albers (Centre for Evidence and Implementation, Australie). Il s'appuie sur la revue systématique publiée par Campbell dont le titre original est "Kinship Care for the Safety, Permanency, and Well-Being of Children Removed from the Home for Maltreatment" (2014:2) rédigée par Marc Winokur, Amy Holtan et Keri E. Batchelder. Anne Mellbye (RBUP) a rédigé ce résumé, Tanya Kristiansen (Campbell Collaboration) a produit et édité le document et Audrey Portes (Campbell Collaboration) a traduit ce résumé en français.



Centre for
Evidence and
Implementation

ou quasi-expérimentales : 89 de ces études ont été menées aux Etats-Unis, les autres proviennent d'Espagne, des Pays-Bas, de Norvège, d'Irlande, du Royaume-Uni, d'Israël, de Suède et d'Australie.

Peut-on considérer que le placement d'enfants chez un parent est plus efficace que le placement en famille d'accueil assurant ainsi une meilleure sécurité, une pérennité et un bien-être de l'enfant qui a été retiré de son foyer pour cause de mauvais traitements ?

Les enfants placés chez un parent de la famille montrent une meilleure santé comportementale et mentale que ceux placés en famille d'accueil, plus particulièrement moins de comportements d'internalisation ou d'extériorisation, de meilleurs comportements d'adaptation, moins de troubles psychiques et une meilleure santé émotionnelle. Ils connaissent également une plus grande stabilité et pérennité dans leur placement et souffrent moins de maltraitance institutionnelle que les enfants placés en famille d'accueil.

Les enfants placés en famille d'accueil sont plus susceptibles d'être adoptés mais utilisent davantage les services de santé mentale que ceux placés chez un parent.

Aucune différence n'a été constatée entre les enfants placés chez un parent ou bien en famille d'accueil concernant l'utilisation d'autres services publics tels que ceux de la santé mentale (comme par exemple les services du développement de l'enfance ou bien les services médicaux), du niveau d'instruction, du taux de retour chez les parents biologiques ; de la force de leurs relations familiales ou de l'attachement à leur famille.

Certaines des conclusions tirées sont spécifiques au contexte, notamment le faible soutien qui peut être accordé aux familles ayant un lien de parenté avec l'enfant par rapport aux familles d'accueil, et même si la pérennité de l'accueil est importante, l'adoption ou le retour chez les parents biologiques restent toujours l'objectif final privilégié.

Que veulent dire les résultats de cette revue ?

La prise en charge par un parent de la famille est une option viable pour les enfants qui ont besoin d'être retirés de leur foyer pour cause de mauvais traitements. Cependant, il reste les questions politiques sur l'équilibre du rapport coût-efficacité de la prise en charge par lien familial avec un possible besoin de renforcer le nombre de travailleurs sociaux et la prestation de services.

Un nombre important d'études incluses dans cette revue montrent des faiblesses dans leurs méthodologies et leurs conceptions. Il est nécessaire de mener davantage d'études quantitatives de haute qualité sur les effets du placement des enfants chez un parent de la famille sur la base de modèles longitudinaux robustes et d'instruments psychométriques solides.